

[Text]

Mr. McCurdy: Are you being serious with me? I do not know how many prescriptions I have gotten, but I cannot think of a single instance in which a doctor has advised me of the incompatibilities, dangers, or whatever, of a drug. As a matter of fact, as a microbiologist, I know that the average doctor does not know any more about a drug than he gets in the monogram, which comes in a nice shiny package that he casts over here. That is the end of it. But in the box that is supplied to the doctor and to the pharmacist, you have the necessary information, and that information ought to be available. I just think it is plain ridiculous to suggest that information of this sort should be prescribed simply on the basis of this notion of a doctor-patient relationship, which does not apply in practice and which assumes a degree of expertise that just does not exist.

Apart from that issue, I would like to hear the comment of all of you on that basic thesis that when a patient receives a drug prescribed appropriately by a doctor—nobody questions that—that this patient should have, in readily available form, the potential toxicities of a drug, the potential incompatibilities of that drug, the conditions under which it should or should not be used—and this includes excipients or additives over and above this that may pose a risk to the patient. Now, do you not think that as a fundamental principle that should be implemented?

• 1950

Dr. Mitchell: I am prepared to make a record of your comment and to take that matter back to the branch.

Mr. McCurdy: On the basis of logic and common sense, apart from policy, what do you think of that proposition? I would like to hear from all of you on that one.

Ms Daghish: I have to agree. I have here the way the Europeans dispense drugs. I could not bring the bottle, but I have the little plastic thing. Inside, as you can see, there is the monograph. All the prescriptions in Europe are done in this way, and it would seem to me a very inexpensive, nice way to dispense drugs to Canadians.

Mr. Skinner: That is called original package dispensing, and that was recommended by the Eastman commission for prescription drugs. There is still discussion of that. There is some resistance in the marketplace by practitioners to adopting that. I cannot speak for the Pharmaceutical Manufacturers Association, but I believe they support that recommendation. You might wish to check with them.

Mr. McCurdy: Dr. Napke, do you think we should know all the ingredients that will go into that test tube?

[Translation]

M. McCurdy: Est-ce que vous êtes sérieux? Et je ne sais pas combien d'ordonnances j'ai reçues, mais je ne me souviens pas d'un seul cas où le médecin m'a informé des incompatibilités ou des dangers que comporte un certain médicament. En tant que microbiologiste, je sais que le médecin moyen ne connaît que ce qu'il y a dans la belle monographie qu'il finit par jeter dans un coin. Mais l'information nécessaire se trouve dans le contenant que reçoivent le médecin et le pharmacien. A mon avis on devrait donner ces renseignements au malade. Je pense qu'il est ridicule de prétendre que des renseignements de ce genre ne devraient pas être disponibles, simplement à cause des rapports entre le malade et le médecin. Le fait est que le médecin n'est pas bien informé de tous les dangers des médicaments.

J'aimerais également savoir de la part de vous tous ce que vous pensez de la proposition qui veut que lorsqu'un malade reçoit un médicament vendu sur ordonnance de son médecin, il devrait recevoir en même temps des renseignements en termes vulgaires sur les toxicités possibles et les incompatibilités possibles du médicament, en plus de renseignements concernant les conditions dans lesquelles il faut ou il ne faut pas utiliser le médicament. Il devrait également y avoir une liste des excipients ou des additifs qui pourraient être dangereux. Ne pensez-vous pas qu'on devrait mettre en vigueur ce principe fondamental?

M. Mitchell: Je suis disposé à prendre note de votre remarque et de soulever la question à la direction générale.

M. McCurdy: Si on met de côté la question de politique, que pensez-vous de la proposition du point de vue de la logique et du bon sens? J'aimerais que tous les témoins répondent à la question.

Mme Daghish: Je me dois d'être d'accord avec vous. J'ai ici un exemple d'un contenant de médicament utilisé en Europe. Je n'ai pas pu apporter la bouteille, mais j'ai le petit contenant en plastique. Comme vous voyez, on trouve la monographie à l'intérieur du paquet. Tous les médicaments vendus sur ordonnance se présentent de cette façon en Europe, et il me semble que ce serait une bonne façon, qui n'est pas coûteuse, de vendre des médicaments aux Canadiens.

M. Skinner: Cela s'appelle le format de présentation d'origine des médicaments, et cela a été recommandé par la Commission Eastman pour les médicaments vendus sur ordonnance. Il est toujours question de faire cela. Il y a certains médecins qui hésitent à adopter cette présentation. Je ne peux pas me prononcer au nom de l'Association canadienne de l'industrie du médicament, mais je crois qu'elle est en faveur de la recommandation. Vous aimeriez peut-être lui poser la question.

M. McCurdy: Pensez-vous qu'on devrait connaître tous les ingrédients qui seront versés dans l'éprouvette, docteur Napke?